

L'IMPARTIAL.

Le seul Journal Français dans l'île du Prince Edouard.

Publié le Jeudi de chaque semaine.

ABONNEMENT:

L'IMPARTIAL un an.....\$1.00

L'Impartial et Buote's Monthly \$1.30

Toutes communications, remises, etc. doivent être adressées

à F. J. BUOTE, Tignish, I. P. E.

L'IMPARTIAL.

TIGNISH 6 SEP 1894

Le Journal est le seul de l'île du jour du haut de cette chaire du papir.

Lors de sa visite au Saül Sainte-Marie, dimanche dernier, M. Laurier a assisté à un service religieux à l'église méthodiste de la localité.

Il vient de se tenir aux Etats-Unis, dans l'Etat du Dakota, un congrès catholique indien, le premier de son espèce. On mande que 4,000 Peaux-Rouges y ont pris part.

Les journaux contiennent à trouver des signes d'élections prochaines, très prochaines même. Il y a quelque chose comme dix-huit mois qu'ils ont commencé à faire ces découvertes.

Le Mail, se basant sur l'autorité d'un officier du chemin de fer de Boston et Maine, dit que les Canadiens-français reviennent des Etats-Unis depuis mai dernier, à raison de quinze chars par jour.

Léon XIII vient d'envoyer la croix de commandeur de l'Ordre de Saint-Grégoire le Grand à S. A. Guspalé-Bas, rajah de Vizagapatam (présidence de Madras), pour services rendus au catholicisme, de concert avec Mgr. Tissot, par l'établissement d'écoles pour les femmes. Ces écoles sont dirigés par les sœurs françaises de Saint-Joseph.

Le Herald annonce une session fédérale pour décembre et la dissolution pour mars.

On mande de Rome que le pape a une confiance illimitée dans la mission dont il a chargé Mgr. Satolli aux Etats-Unis. Presque toutes les difficultés ont été réglées et le rappel de Mgr. Satolli à Rome se fera certainement avant la fin de l'année. Le Vatican publiera alors le résultat de sa mission.

Mgr. Gibbons vient de recevoir une lettre de Léon XIII l'invitant à se rendre à Rome.

Une dépêche de New-York dit qu'un inconnu a tenté d'assassiner Mgr. Satolli. Il a été arrêté.

La récolte de blé dans le Minnesota atteindra cette année le chiffre fabuleux de 50,000,000 de boisseaux.

On dit que les anarchistes réfugiés à Londres émigrant dans les villes de la province on ils comptent être moins exposés à l'intervention de la police. Presque tous ceux qui se livrent à la fabrication des bombes ont déjà quitté la capitale et l'on suppose qu'ils travaillent dès maintenant dans leurs nouveaux laboratoires. M. Asquith, secrétaire de l'intérieur, a envoyé dans tout le pays une circulaire prévenant les autorités d'empêcher la vente de certains produits chimiques.

Le directeur administratif de la franc-maçonnerie à Berlin, vient de publier une sta-

tistique des loges maçonniques et des "frères" maçons existant dans le monde entier. Selon cette statistique, en l'année 1880, le nombre des loges répandues sur la surface de la terre était de 135,095. En douze ans, il y a eu une augmentation de 4,320 loges; pendant ce temps, le nombre des franc-maçons a augmenté de 533,140. La même statistique trace le tableau suivant du personnel de la franc-maçonnerie. Loges d'Europe, 7,965,448; loges des Etats-Unis d'Amérique, 5,305,320; loges du Canada et des républiques sud-américaines, 4,571,238; loges d'Asie et d'Océanie, 695,955; loges d'Afrique, y compris l'Egypte, 77,882; loges de Cuba et Porto Rico, 19,717. Le nombre des franc-maçons serait donc, au total, de 21,761,784.

Le tarif McKinley n'a pas seul contribué à empêcher l'exportation du foin canadien aux Etats-Unis. D'une part la substitution des tramways électriques aux chars traînés par des chevaux a diminué la consommation. De l'autre les Etats-Unis se sont mis à cultiver le foin. Leur production qui était de 24,525,000 tonnes en 1870, a monté à 31,925,000, tonnes en 1880 et 65,766,158 tonnes en 1893.

Le choléra ravage toujours le nord de l'Europe. Conformément aux ordres de l'empereur, le gouvernement civil des provinces de Prusse a lancé un rescrit pour défendre les grands rassemblements d'habitants à l'occasion des manœuvres militaires qui vont avoir lieu dans cette région. Cette mesure est prise à cause du danger d'infection que l'on redoute, en raison du choléra qui règne dans le pays. Sur les 74 districts de la Galicie, trente sont infectés du choléra. L'épidémie fait des progrès rapides dans la Silésie autrichienne, où elle a été introduite par un régiment de Galicie venu en Silésie pour prendre part au manœuvres.

Nous lisons dans l'Electeur: "A-t-on assez combattu l'idée de M. Mercier lorsqu'il voulait implanter dans la province de Québec l'industrie du sucre de betterave?"

Cependant aujourd'hui, nous voyons par les grands journaux de commerce qu'il est sérieusement question de placer des capitaux dans cette industrie. Les hommes d'affaires comprennent qu'il y a des millions à faire là dedans."

C'est là une nouvelle blague de l'organe. Ce qu'on a combattu chez M. Mercier, ce sont les gaspillages dont sa fameuse commission de la betterave a été prétexte.

LA MINERVE

L'hon. C. F. Fraser, ex-commissaire des Travaux Publics du gouvernement Mowat est mort subitement à Toronto samedi dernier.

M. Fraser avait démissionné et remis son portefeuille au commencement de l'année pour raison de santé et l'hon. M. Hartly le candidat malheureux dans Kingston lui avait succédé.

Le gouvernement Mowat avait donné à l'hon. M. Fraser une situation, officielle importante et il a été trouvé mort ce matin à six heures dans son lit dans la chambre qu'il occupait dans l'édifice du Parlement à Toronto.

M. Fraser fut longtemps le représentant des catholiques dans le cabinet Mowat; c'était un homme de bien, profondément libéral qui sera universellement regretté dans Ontario.

Un missionnaire presbytérien est mort en Asie des suites de blessures que lui avaient infligées des soldats chinois.

On dit à Berlin que neuf navires de guerre russe partiront de Cronstadt pour le pacifique lundi prochain.

Une dépêche de la Nouvelle-Orléans annonce la mort, à l'âge de 72 ans, de M. Numa Dufour un des plus anciens journalistes du Sud et des mieux considérés.

L'entrée en franchise des laines aux Etats-Unis portera un coup terrible à cette industrie dans la grande république américaine, et forcera les producteurs à baisser considérablement les gages de ceux qu'ils emploient, pour être en mesure de soutenir la concurrence anglaise.

La clause du nouveau tarif relative aux lainages, sera mise en vigueur à partir du 1 janvier prochain.

Les dommages causés à la récolte du maïs par la sécheresse dans le Montana sont si grands que la compagnie du chemin de fer Saint Joseph et Grand Island a donné l'ordre d'abandonner une douzaine de gares le long de ces lignes. Les gens qui demeurent dans la région où se trouvent les stations abandonnées tiraient la plus grande partie de leurs moyens d'existence de la récolte du maïs. Ils abandonnent maintenant leurs fermes en grand nombre.

LE PATRONAGE

Dans une récente édition, un de nos journaux anglais tout en faisant un plaidoyer en faveur du parti qui nous gouverne actuellement à Ottawa, critique assez sévèrement la ligne de conduite suivie dans la distribution du patronage politique. Il se plaint de ce que les récompenses ne sont pas décernées à ceux qui en sont les plus dignes; que trop souvent les personnes qui, dans la tempête comme dans le calme, ont fait preuve d'une fidélité inébranlable, sont méconnuées pour faire place à des gens qui se sont signalés par leur indifférence et qui ont même été reconnus pour leur tendances antipathiques à la cause conservatrice.

Il est certain que ces raisons contribuent beaucoup à causer la tiédeur qui se manifeste de plus en plus dans les rangs conservateurs; mais la cause qui aide le plus puissamment à refroidir l'admiration et à diminuer l'enthousiasme qu'inspirait la politique conservatrice parmi nous, ne consiste pas tant dans le patronage accordé à celui-ci, ou celui-là quelque soient ses persuasions politiques, que dans le système vicieux qui s'est introduit, nous obligeant à avoir recours à des personnes qui n'ont pas la confiance des majorités pour pouvoir faire arriver nos requêtes auprès du gouvernement. Telle est la position exacte ou nous nous trouvons, particulièrement dans notre partie du comté. Avons-nous besoin d'approcher les autorités nous nous trouvons réduits à la position humiliante d'être obligés d'aller nous jeter aux pieds des personnes qui ont été rejetées par l'opinion publique, pour nos faire entendre, tandis que nous députés sont ignorés. Cette tactique mesquine qui a toutes les allures d'un "Family Compact" ne rend aucun service au parti qu'elle feint de représenter et ne peut avoir d'autre résultat que celui de préparer d'avance la déroute complète de ceux qui s'en feront les porte-étendards lorsque l'occasion se présentera.

Ripans Tabules relieve nausea.

A L'ORDINAIRE

Plusieurs de nos compatriotes sont venus nous demander des informations à l'égard de la révision des listes électorales. La semaine dernière, nous avons donné un court aperçu sur ce sujet, mais les explications n'étaient pas complètes. Nous n'avons pas donné dans le temps les explications telles qu'elles paraissent dans les journaux anglais, parce que mais espérions que ceux qui ont les affaires en mains auraient la courtoisie de faire publier dans les colonnes du journal français de la province l'annonce qu'ils ont fait insérer dans les feuilles anglaises. Mais, il paraît qu'il n'en sera rien. C'est toujours le cas lorsqu'il s'agit des français. On ne les regarde qu'en arrière lorsque le temps n'est pas pressant; mais lorsqu'on en a besoin, alors les flatteries, les cajoleries sont à profusion. Ce que nous disons ici à propos de la révision des listes peut s'appliquer également à d'autres cas où l'on ne daigne pas donner satisfaction aux français. On ne devrait pas oublier qu'il n'y a qu'un très petit nombre de nos gens qui ont accès aux journaux anglais, tandis que notre journal français entre presque dans toutes les familles acadiennes.

LES ACADIENS

Quoique les Acadiens soient généralement comptés comme faisant partie du peuple canadien, ils ont cependant une histoire, des traditions nationales et des malheurs qui leur donnent un caractère distinctif.

Les Acadiens sont comme nos descendants de vieux colons français qui, il y a environ 300 ans vinrent planter sur les plages du Nouveau-Monde le drapeau des rois de France et la Croix du Christ.

Soumis à toutes sortes d'épreuves, en butte aux guerres incessantes entre les colonies anglaises et françaises, ils grandirent cependant en conservant dans leur cœur un souvenir ineffaçable de l'ancienne mère patrie.

Abandonnés plus tard aux mains des Anglais, ils durent subir les persécutions les plus barbares de la part de leurs nouveaux maîtres.

Les Acadiens ont toujours été laborieux et économes, et malgré les épreuves et les contre-temps, ils s'étaient créés une heureuse aisance au commencement de la domination anglaise.

Groupés autour du clocher du village, ils resseraient d'autant plus les liens de l'amitié fraternelle qu'ils étaient plus abandonnés et songeaient le moins du monde à s'emparer des rênes du pouvoir. Ils excellèrent surtout dans la culture des champs et l'élevage du bétail.

Les cupides Anglais préposés au gouvernement de cette partie de l'Amérique, jetaient des regards d'envie sur les belles propriétés de l'Acadie, et pour cacher l'odieuse de leur spoliation, ils formulèrent contre les Acadiens une accusation de conspiration, et dans leur laisser le temps de protester on les embarqua pêle-mêle sur des vaisseaux anglais, sans distinction de famille ni de sexe, comme un vil bétail, et on les transporta sur les côtes de la Nouvelle Angleterre, sans vivres et sans autres ressources que le désespoir et l'exil.

Ceci se passait en 1755. Ceux qui avaient échappé à la déportation se sauvèrent dans les bois où ils eurent à combattre contre les fatigues et la faim.

Les infâmes persécuteurs se partageaient le butin des proscriptions et pour étouffer le cri de leur conscience et disaient entre eux:

"Jamais le peuple acadien ne reviendra pour raconter nos méfaits, il doit périr irrévocablement."

Ils avaient compté, ces misérables sans la main de la Providence. Au milieu de ces malheurs, les Acadiens n'oublèrent pas le nom de Dieu et cette foi profonde ne tarda pas à être récompensée. Ceux qui s'étaient sauvés dans les bois fondèrent de nouvelles colonies, les déportés sur les côtes de la Nouvelle Angleterre errèrent à l'aventure pendant quelque temps et, poussés par l'instinct que l'on ne trouve que dans les grandes

ames, ils retournèrent au pays natal ou se réfugièrent au Canada.

Quelques familles vinrent de temps en temps se fixer autour de la vieille chapelle en ruine et grâce à leur prodigieuse vitalité, reconstituèrent le peuple acadien. Peu nombreux, d'abord, sans écoles, souvent sans prêtres, ils conservèrent cependant leur vieux langage français et la foi de leurs ancêtres. Ils grandirent ainsi jusqu'à il y a quelque trente ans où le R. P. Lefebvre fut envoyé au Canada pour fonder à Memramcook un collège que l'on mit sous la protection de saint Joseph. Les jeunes Acadiens allèrent puiser dès lors à cette institution la science qui devait leur permettre de défendre les droits de leurs concitoyens et de voter à l'exécution des peuples les tyrans qui avaient régné sur cette malheureuse Acadie.

Dès les premières années du collège St Joseph, on adopta comme point de ralliement la fête nationale des Canadiens-français, la St Jean Baptiste.

En 1830, lors de la grande convention acadienne à Québec, les Acadiens décidèrent de convoquer une convention purement acadienne pour l'année suivante. Cette convention eut lieu au collège St Joseph de Memramcook. Le R. P. Richard et M. P. Poirier, aujourd'hui sénateur, premiers élèves du collège, soulevèrent la question de l'adoption d'une fête nationale pour les Acadiens. Après discussion, on choisit le 15 août, en témoignage de la grande foi du peuple acadien et de son attachement au culte catholique.

Il y eut cependant un refroidissement et ce ne fut qu'en 1886 qu'eut lieu la seconde convention acadienne, sur l'île de prince Edouard. Cette convention réunit un grand nombre de délégués venant de toutes les paroisses acadiennes. Tout ce que ce petit peuple avait de fort et de généreux, fut pour un moment réuni dans l'enceinte du couvent de Miscouche, aussi le plus grand enthousiasme ne cessa d'y régner.

On avait choisi une fête nationale, il fallait choisir un drapeau. Le souvenir de la vieille France désigna de suite le drapeau tricolore, on y fit une légère modification consistant en une étoile dans la partie supérieure comme marque de la soumission des Acadiens au siège de St-Pierre. On déploya sur la scène un vaste drapeau portant ce caractère distinctif qui en faisait un vrai drapeau acadien et spontanément sans qu'aucun des délégués y eût songé à l'avance, un cri retentit dans la salle, un cri religieux, partant du cœur et monta vers le ciel comme un hymne de reconnaissance, c'était l'Ave Maris Stella!

Quel beau spectacle de voir ce petit peuple, débris échappé par miracle aux percussions de cruels ennemis, réuni dans une enceinte religieuse et jetant vers le ciel ce cri d'amour et de reconnaissance. Ave Maris Stella!

Quelle leçon pour les sceptiques de notre âge qui se voient en la religion chrétienne qu'une vieilleries bonne tout au plus pour les femmes et les enfants!

Quelle religion autre que la religion catholique eut inspiré de tels sentiments?

Quel peuple autre que le peuple acadien eut pu conserver à travers les épreuves sans nombres qu'il a subi, la langue, la religion et le souvenir des ancêtres.

Tant que le peuple acadien marchera dans cette voie, tant qu'il chantera avec foi et amour l'Ave Maris Stella à ses fêtes nationales, il peut espérer en l'avenir.

Comme les Canadiens, nombre d'enfants de l'Acadie sont venus à l'étranger tenter fortune.

Ils conservent ici un précieux souvenir de leur passé et nous les appelons nos frères. — L'Indépendant.

MILLE CHINOIS PERISSENT.

Hong Kong, 2—Un désastreux incendie a éclaté parmi plusieurs centaines de jonques chinoises dans la rivière Canton. Sur ces embarcations logeaient plusieurs milliers de Chinois qui pris de panique, se sont jetés à l'eau on ont été brûlés vivants.

On estime que le nombre des victimes dépasse mille.

UNE CATHEDRALE ANGLAISE

Londres 4— Les catholiques se préparent à réaliser un projet du cardinal Manning, ils vont bâtir, à Westminster, une cathédrale qui coûtera £250,000.

Le cardinal Manning a acquis le terrain où s'élèvera le temple, au prix de £55,000.

On a déjà en mains près de la moitié de l'argent nécessaire.

On espère obtenir des secours des colonies anglaises et des Etats-Unis.

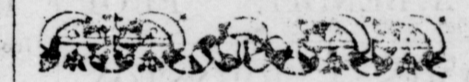
LE WHISKEY CHEZ LES SAUVAGES

Port Townsend, 4— Le vapeur City of Topeka, arrivé ici, apporte des nouvelles du Jumeau, Alaska, allant à dire qu'une baraque sanglante avait eu lieu entre des sauvages qui s'étaient enivrés avec du whiskey qui leur avait été fourni par des contrebandiers. Six d'entre eux ont été tués.

Des officiers sont partis pour Jumeau, afin de saisir ce qui reste de la boisson et pacifier les manifestants.

LE CANADA AUX INDES

Halifax, N. E. 4— Depuis l'admission en franchise du poisson canadien sur les marchés des Indes Occidentales espagnoles, les chargements de poisson en cette ville ont considérablement augmenté. Les droits étaient par quintal, de cinquante cents à Porto Rico et d'un dollar à Cuba. Les marchands de Halifax peuvent donc maintenant entrer avec avantage en concurrence avec la Norvège pour l'exportation du poisson. On espère cependant pas voir les affaires prendre une forte impulsion dès à présent: vu que les marchés des Indes espagnoles sont très bien approvisionnés.



L'Imprimerie

L'IMPARTIAL.

L'IMPARTIAL est le seul journal publié dans l'île du Prince Edouard. Ayant trois bureaux, il a été établi pour les besoins des habitants de l'île, en français et en anglais, dans les derniers jours, et à la fois de ces, tout s'écrit, ouvrages, etc.

- Tête de Lettres, Te de Lettres, Adresses, Brochure, Cartes d'Affaires, Notes de Visites, Envoyez, Blancs pour Magistrats, Blancs pour Avocats, Circulaires, Facards, Billets, Memorandums, Envoyez-nous vos commandes nous garantissons satisfaction.

F. J. BUOTE, Editeur-Propriétaire, Tignish, Bloc Chasseur, I. P. E.



Your Stomach Distresses You. Ripans Tabules. Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Biliousness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act gently yet promptly, and perfect digestion follows their use. Ripans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family. Price, 50 Cents a box. At Drugists, or by mail, RIPANS CHEMICAL CO. 10 SPRUCE ST., NEW YORK.

PATENTS. CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to H. W. & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Their services are strictly confidential. A Handbook of information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of models and scientific books sent free. Patents taken through H. W. & CO. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public without cost to the inventor. This splendid publication weekly, scientifically prepared, has by far the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. Building Edition, monthly, \$1.00 a year. Single copies, 25 cents. Every number contains beautiful plates, in color, and photographs of new inventions, with plans, enabling outsiders to appreciate designs and secure contracts. Address H. W. & CO., NEW YORK, 361 BROADWAY. Ripans Tabules relieve headache.